Prosodic Characteristics of Poetic Text in the Kazakh Language

[Les traits prosodiques du texte poétique en kazakh]

Zeinep Muslimovna Bazarbayeva – Akmaral Srailova – Aisaule Amanbayeva – Zhanar Zhumabayeva – Nazgul Ospangaziyeva

DOI: 10.18355/XL.2025.18.01.08

Abstract
This article describes the prosodic features of the Kazakh poetic text. The prosodic nature of poetic speech finds its expression in poetic rhythm, which gives it a certain coloring. The basic unit of poetic rhythm is the line. Kazakh verse is defined as syllabic, with the same number of syllables in a poetic line. Maintaining a certain number of syllables in each poetic line is necessary for implementing rhythm. It is possible to identify rhythmic groups and syntagmas within a long line. In small poetic forms, the rhythmic group, syntagm and line coincide in volume; in large poetic forms, a line, as a rule, consists of several rhythmic groups.
The rhythmic division of Kazakh speech, which is conveyed using rhythmic stress, plays an important role in conveying the meaning of a statement, and the meaning of the transmitted information depends on its correct placement. As shown by experimental phonetic data, the main prosodic components of emphasis in the Kazakh language are duration and partly melody. Kazakh poetic works consist of seven-eight-syllable and eleven-syllable verses. This form of verse construction creates a light, dynamic rhythm and carries with it great expressive possibilities. The combination of rhythmic parts in a line, equal in number of syllables, contributes to the fact that poetic speech takes on a rhythmically smooth flow, distinguished by its regularity. As a result of the analysis of poetic texts, it was revealed that Kazakh versification is based on the syllabic structure.
Each line, consisting of two or three rhythmic groups, constitutes an independent syntagm, representing a semantic-prosodic whole with a final rhyme accentuated by tonal, temporal and dynamic parameters. Syntagms are characterized by ascending and descending tonal contours with a drop in the melodic curve at the junctions of lines, together they form a wave-like rhythmic-prosodic unity with a long final pause, while the syntagma corresponds to certain intonemes, which combine not only prosodic, but also semantic-syntactic properties.
Key words: prosody, rhythm, rhyme, syntagma, rhythmic group, line, poem, syllable, Kazakh versification

Résumé
Cet article est consacré à la description des traits prosodiques du texte poétique kazakh. La nature prosodique du discours poétique trouve son expression dans le rythme poétique, ce qui lui donne une certaine coloration. L'unité de base du rythme poétique est la ligne. Le vers kazakh est défini comme syllabique, avec le même nombre de syllabes dans un vers poétique. Le maintien d'un certain nombre de syllabes dans chaque vers poétique est une condition nécessaire à la mise en œuvre du rythme. Au sein d'une longue ligne, il est possible d'identifier des groupes rythmiques et des syntagmes. Dans les petites formes poétiques, le groupe rythmique, le syntagme et le vers coïncident en volume, dans les grandes formes poétiques, un vers se compose généralement de plusieurs groupes rythmiques.
La division rythmique du discours kazakh, qui est véhiculée par l'accent rythmique, joue un rôle important dans la transmission du sens d'une déclaration, et le sens de l'information transmise dépend de son placement correct. Les principales composantes

prosodiques de l'accent dans la langue kazakhe, comme le montrent les données phonétiques expérimentales, sont la durée et en partie la mélodie.
Les œuvres poétiques kazakhes se composent de vers de sept à huit syllabes et de onze syllabes. Cette forme de construction de vers crée un rythme léger et dynamique et comporte de grandes possibilités d'expression. La combinaison de parties rythmiques dans un vers, égal en nombre de syllabes, contribue au fait que le discours poétique acquiert un flux rythmiquement fluide, caractérisé par sa régularité. À la suite de l'analyse de textes poétiques, il a été révélé que la versification kazakhe est basée sur la structure syllabique.
Chaque vers, composé de deux ou trois groupes rythmiques, constitue un syntagme indépendant, représentant un ensemble sémantico-prosodique avec une rime finale, accentuée par des paramètres tonal, temporel et dynamique. Les syntagmes se caractérisent par des contours tonals ascendants et descendants avec une baisse de la courbe mélodique aux jonctions des lignes, ils forment ensemble une unité rythmico-prosodique ondulatoire avec une longue pause finale, tandis que le syntagme correspond à certains intonèmes, qui ne se combinent pas seulement des propriétés prosodiques, mais aussi sémantico-syntaxiques.
Mots clés: prosodie, rythme, rime, syntagme, groupe rythmique, vers, poème, syllabe, versification kazakhe

Introduction

La nature prosodique d'un texte poétique trouve son expression dans le rythme poétique. Le rythme en tant que composante de la prosodie lui donne une certaine coloration. Dans la littérature linguistique, le rythme est compris comme «la répétition systématique d'opposés identiques, la proportionnalité, la périodicité au cours du discours poétique, dans lesquels les parallèles, les contrastes et les transitions acquièrent une signification, ainsi qu'une variété de répétitions sonores, des changements de consonances, leur combinaison, alternance, etc.» (Vsevolodsky-Gerngross, 1922 : 104). «La structure rythmique du vers, écrit Z. Akhmetov, n'est pas une convention, pas une simple limitation, mais le noyau qui relie tous les sons variés des mots en une harmonie commune. Cette interaction de mots et de phrases dans leur construction spécifique donne naissance à la mélodie d'un poème. Le mètre est en fait traduit par un mouvement rythmique et intonationnel vivant, continu, diversifié et changeant du discours poétique. Il n'apparaît que dans le discours poétique lui-même, et en dehors de celui-ci n'existe que dans l'abstraction mentale. Le rythme de la parole poétique, qui semble être quelque chose d'opposé au rythme de la parole ordinaire, est en fait la manifestation la plus concentrée de l'intonation, de l'expressivité sonore du langage» (Akhmetov, 1964 : 13-14).
Les caractéristiques et les modèles de versification dépendent des propriétés et de la structure de chaque langue. Le système métrique de versification est basé sur l'opposition des voyelles longues et courtes, inhérentes au vocalisme grec et latin, mais étrangère au russe. Et la tonique syllabique est basée sur l'opposition des syllabes accentuées et non accentuées, qui est nette dans la langue russe comme dans la langue germanique. V.V. Radlov note que dans les langues turques, la fonction d'accentuation est assurée par le synharmonime: «La tâche d'accentuation nettement distinguée dans les langues indo-européennes, dans les langues turques, incombe à l'harmonie vocalique, tandis que dans les langues indo-européennes l'accent verbal est un moment morphologique, dans les langues de l'Altaï, ce n'est qu'un moyen d'euphonie, c'est-à-dire qu'ici il n'a que pour tâche de donner à la série de syllabes au son monotone une alternance agréable à l'oreille et indiquant encore plus clairement la connexion de mots agglutinants» (Radlov, 1870 : 22-24).

La versification kazakhe, de par sa nature, appartient au système syllabique de versification. Voici ce qu'écrit à ce sujet Z. Akhmetov, qui s'est spécialement occupé des problèmes de versification: «Dans la poésie kazakhe, la base du rythme est la syllabe, c'est-à-dire que le rythme se mesure par le nombre de syllabes. Le système du vers syllabique, basé sur le nombre de syllabes, est utilisé dans toutes les langues turques: kazakh, kirghize, ouzbek, tatare, turkmène, azerbaïdjanais, bachkir, ainsi que dans certaines langues européennes, comme le français, le tchèque, l'italien (Akhmetov, 1995 : 205).

Ainsi, les caractéristiques de la versification kazakhe, qui diffèrent essentiellement du russe et des autres langues européennes, sont enracinées dans le système prosodique avec sa synharmonie et son accent verbal inexprimé. Dans la langue kazakhe, ainsi qu'en français, les mots et les syllabes forment un seul mot phonétique avec une seule accentuation rythmique. L.V. Shcherba, qui a étudié en profondeur le système phonétique de la langue française, note: «Une différence sérieuse entre l'accentuation française et le russe, l'allemand et l'anglais est que la différence entre les syllabes accentuées et non accentuées dans ces dernières langues est frappante, mais en français elle est à peine perceptible : toutes les syllabes semblent à l'observateur inattentif être approximativement tout aussi souligné. En français, on ne peut en aucun cas parler d'accent verbal, mais il faut parler uniquement d'accent phrasal, que nous appellerons désormais accent rythmique» (Shcherba, 1948 : 83, 88). Cette déclaration du scientifique convient parfaitement à la langue kazakhe.

Les similitudes dans les systèmes prosodiques des langues kazakhe et française ont été remarquées pour la première fois par le fondateur de la linguistique kazakhe A. Baitursynov. Dans les deux langues, l'accent verbal est faiblement exprimé et n'a pas de signification phonologique et sémantiquement distinctive, comme dans la langue russe. Dans les langues kazakhe et française, dans le flux de la parole, les mots significatifs et fonctionnels sont combinés en unités phonétiques élargies avec l'accent rythmique marquant la fin du groupe rythmique. Les groupes rythmiques qui se distinguent du flux de parole par des moyens prosodiques ne coïncident pas dans les langues kazakhe et russe. Dans la langue russe, chaque mot porte un accent sur l'une ou l'autre syllabe spécifique, ce qui vous permet de mettre en évidence des mots individuels dans le discours parlé. Ce n'est donc pas un hasard s'ils parlent d'un stress verbal mobile et varié en langue russe, accompagné de modulations contrastées de la voix et de gammes de tons élargies. Le discours kazakh est caractérisé par un accent rythmique-sytagmatique, caractérisé par des contours ondulatoires lisses.

Méthodologie et méthodes de recherche

La base méthodologique de cette étude était les conceptions théoriques des scientifiques français, russes et kazakhs sur les problèmes d'étude des systèmes prosodiques de diverses langues, ainsi que les travaux des linguistes kazakhs sur l'intonation et la prosodie de la parole parlée (Delattre, 1966; Pinaéva, 1965; Rigault, 1964; Malmberg, 1971; Svetozarova, 1982; Dell, 1984, Martin, 2011, Cheremisina, 1982; Bazarbayeva, 2008; Bazarbayeva, 2015; Bazarbayeva, 2023).

Dans le travail phonétique expérimental moderne, la méthode d'analyse structurelle est largement utilisée. Cette méthode, qui implique une analyse holistique de tous ses éléments interconnectés, l'étude et la description de la distribution des caractéristiques physiques (fréquence fondamentale, intensité et durée), a été développée et introduite par des scientifiques russes (Artemov, 1956; Kanter, 1988; Potapova, 2012).

Les principales dispositions théoriques du système prosodique de la parole poétique kazakhe reposent sur des données expérimentales, sur une généralisation des dispositions générales de la théorie de l'intonation à la lumière des tendances modernes de la linguistique générale visant à étudier la parole parlée. Un travail

expérimental a été réalisé en tenant compte de l'expérience de l'étude des caractéristiques prosodiques du discours poétique dans diverses langues, notamment le russe et le français; parfois, afin d'identifier les spécificités de la prosodie kazakhe, il a été nécessaire de recourir à des méthodes de recherche typologiques sur le matériel en plusieurs langues.
L'étude a utilisé des méthodes phonétiques expérimentales: méthodes d'analyse auditive, prosodique, phonologique, auditive, ainsi que le traitement informatique des données. À la suite de l'analyse auditive, la transcription prosodique est utilisée avec des marquages conditionnels de moyens prosodiques, qui doivent répondre aux exigences suivantes : toutes les désignations doivent être sémantiquement pertinentes, le nombre de caractères doit être minimal afin de ne pas encombrer l'attention du lecteur. Lors de la description des caractéristiques prosodiques, un programme spécial a été utilisé, dont le but était de donner une description détaillée des caractéristiques acoustiques du texte poétique pour leur interprétation ultérieure. Le texte poétique était soumis à un marquage prosodique, qui consistait à diviser le texte vocal en phrases, syntagmes et groupes rythmiques. Une pause pour séparer les phrases est indiquée par trois (///) lignes verticales ; pour séparer les syntagmes, elle est indiquée par deux (//) lignes verticales. Une rupture dans le contour mélodique pour séparer les groupes rythmiques par une (/) ligne verticale. Pour décrire pleinement le texte poétique, le nombre de distiques, de vers et de syllabes par vers a été identifié. Les signes de ponctuation étaient des indicateurs de division des déclarations en syntagmes. Pour décrire la mélodie, 2 intonèmes ont été choisis : l'intonème de complétude (↓) et l'intonème d'incomplétude (↑), à l'aide desquels vous pouvez transmettre des signes de ponctuation tels que le point, la virgule, les points d'interrogation et d'exclamation.

Résultats et sa discussion

Aux premières étapes de l'étude, un ensemble de moyens prosodiques est déterminé qui transmettent les spécificités du discours poétique kazakh. Sur la base de l'approche systémique-fonctionnelle et de la méthode globale de stabilité des traits prosodiques, les invariants des intonèmes de la langue kazakhe avec leurs variantes sont identifiés, qui seront nécessaires pour décrire le texte poétique. L'intonema en langue kazakhe est réalisé en syntagme, qui est considéré comme une unité fonctionnelle minimale qui différencie les énoncés. La spécificité de la division sémantique du flux de parole se révèle en termes de degré d'importance et de proéminence de ses segments avec la répartition des accents rythmiques-syntagmatiques et logiques.
Les moyens prosodiques sont un moyen d'exprimer des signes de ponctuation dans le discours oral (Bazarbayeva, 2014). Les signes de ponctuation fixent la division sémantique d'un énoncé et transmettent par écrit des nuances sémantiques qui, dans le discours oral vivant, sont expliquées sous la forme d'une certaine conception prosodique de la phrase. La prosodie de la parole sert à relier des parties d'une phrase en un seul tout et constitue un moyen de distinguer le sens, en aidant à placer correctement et sans ambiguïté les signes de ponctuation. L'analyse de divers textes de langues modernes indique que les éléments prosodiques sont un moyen d'exprimer des signes de ponctuation dans le discours oral. Bien entendu, il faut garder à l'esprit que la forme écrite du discours n'a pas de correspondance directe avec la forme orale. L'objectif principal des signes de ponctuation est de délimiter les phrases du texte, leurs parties et d'établir des relations sémantiques entre elles. La ponctuation utilisée dans le discours écrit interagit avec la division du texte dans le discours oral ; en d'autres termes, la division du discours oral par des moyens prosodiques se reflète dans l'écriture par des signes de ponctuation. Ce n'est pas un hasard si la lecture est

caractérisée comme un processus, en un certain sens, à l'inverse de l'écriture, où les caractéristiques prosodiques jouent un rôle important et où le lecteur doit soustraire l'intonation qui correspond à l'intention de l'auteur.
La division du flux vocal en segments peut être véhiculée à l'aide d'unités d'intonation sémantique et syntaxique - des syntagmes, ainsi que des groupes rythmiques. Les pauses, ainsi que les changements dans les paramètres mélodiques à la jonction des mots dans le discours parlé, indiquent les limites des phrases. En règle générale, les signes de ponctuation sont placés là où il y a une pause dans le discours parlé. Dans le même temps, les études menées dans le but de créer des lois universelles d'intonation des textes écrits ne se justifient souvent pas.
Pour connaître la relation entre les significations syntaxiques et prosodiques, il est nécessaire de trouver leurs critères communs. De tels critères généraux, qui conviennent à la syntaxe et à la prosodie, selon les linguistes, sont les critères de dépendance - indépendance et exhaustivité - incomplétude. Le type ascendant exprime le sens de la dépendance et de l'incomplétude, et le type descendant exprime le sens de l'indépendance et de l'exhaustivité. Un facteur essentiel dans la description des caractéristiques prosodiques est la nature de la connexion syntaxique: coordination et subordination, tant dans les phrases simples que complexes. Avec un lien de coordination, l'idée d'indépendance des membres combinés de la phrase ou des phrases elles-mêmes s'exprime, et avec un lien de subordination, l'idée de leur dépendance est réalisée. Le facteur d'exhaustivité et d'incomplétude dans les constructions syntaxiques, qui détermine la division du flux de parole en segments, est également directement lié au choix d'un certain type de prosodie.
Le volume minimum d'un segment de parole dans lequel la signification sémantique-syntaxique se manifeste est le syntagme. Le syntagme est universel et se retrouve dans toutes les langues ; la formation des syntagmes dans le flux de la parole n'est pas déterminée par des règles strictes, mais est déterminée par diverses connexions sémantiques au sein du texte, et dépend également du cheminement de pensée du locuteur, de sa vision. et la compréhension de la situation. Il est facile de remarquer que divers syntagmes ont une intégrité sémantique plus ou moins grande. L'intégrité phonétique du syntagme dans la parole est créée par l'absence de pause au sein du syntagme et du contour mélodique général. Comme le montrent des études expérimentales utilisant du matériel provenant de différentes langues, toute signification syntaxique ne peut recevoir une expression sémantique que dans le cadre du syntagme. La division en syntagmes est déterminée par le contenu sémantique du discours poétique, le degré de prédominance des membres principaux et mineurs. Le même énoncé, selon l'intention du locuteur, peut être prononcé avec différentes divisions syntagmatiques. La relation entre les parties d'un énoncé est déterminée par une certaine compréhension de la situation par le locuteur ou l'auditeur. La conception du syntagme dans un poème est assurée par des moyens mélodiques, dynamiques et temporels. Lorsque plusieurs groupes rythmiques sont combinés en un syntagme, l'accent syntagmatique est renforcé en raison de l'affaiblissement des accents rythmiques précédents.
Un niveau plus complexe de division du flux de parole dans un texte poétique est représenté par des énoncés qui peuvent consister en plusieurs syntagmes. L'existence de différents types d'accentuation assure l'unification des mots selon leur sens dans une telle unité phonétique. Dans tout énoncé complet, il existe un centre formé de manière communicative, en d'autres termes, l'accentuation de la phrase, qui remplit deux fonctions principales: différencie le type d'énoncé communicatif, sépare les énoncés les uns des autres, remplissant une fonction de délimitation. L'accentuation de la phrase, organisant l'énoncé dans son ensemble, est localisée sur le dernier mot de la phrase. La fonction de diviser un texte poétique en segments de discours est également assurée par l'accent logique, mettant en évidence les mots individuels dans une déclaration.

Moyen de délimiter un texte poétique et d'exprimer la division sémantico-syntaxique et structural-sémantique du discours oral, les caractéristiques prosodiques permettent de décrire l'organisation pragmatique du texte, puisque le potentiel fonctionnel des moyens prosodiques se développe lors du passage du de l'analyse d'un énoncé isolé à l'analyse d'un texte cohérent. L'analyse du fonctionnement des moyens prosodiques dans le cadre de la linguistique textuelle permet de décrire les propriétés de la prosodie dans la mise en œuvre de la communication interphrase, dans la mise en évidence de segments informatifs par degré d'importance, ainsi que dans l'exercice de la fonction d'impact esthétique sur un personne. Lorsqu'on étudie les différentes propriétés d'un texte poétique, le plus grand intérêt se porte sur l'aspect communicatif du texte et sa pragmatique.

L'étude de textes (discours) impliquant la prosodie des propriétés sociales et psychologiques d'un individu dans le domaine d'intérêt permet d'évaluer le processus de communication et le comportement de la parole humaine dans des conditions naturelles. Avec une approche pragmalinguistique, basée sur une approche polyvalente des éléments d'un texte poétique, dans une situation de communication spécifique, l'analyse des données prosodiques se réalise de manière plus complète et plus approfondie. Une approche globale, systémique et fonctionnelle des phénomènes de prosodie fournit, à notre avis, une étude globale et complète des propriétés de la parole poétique dans le domaine de la phonétique supersegmentaire et la formation d'un horizon linguistique qui nous permet d'évaluer la langue dans tous les domaines. la diversité de ses manifestations. Les études liées à la division du flux de parole sont particulièrement intéressantes, identifiant les principes de construction du discours poétique: en quelles parties il est divisé, comment ces parties sont connectées les unes aux autres et quels moyens prosodiques impliqués dans la segmentation sont sémiologiquement pertinents.

A. Baitursynov a apporté une contribution significative au développement de la théorie du vers, décrivant les caractéristiques prosodiques du discours poétique, en tenant compte des caractéristiques rythmiques et rimées du vers kazakh, révélant le rôle du rythme en tant que composant principal dans la description des poèmes. Ses précieux commentaires sur l'organisation rythmique du vers kazakh ont servi de base au développement du système prosodique de la versification kazakhe. «Le rythme de la voix divise les mots en syllabes égales. Le rythme d'un poème est basé sur le rythme des mots individuels. Le rythme de tout le poème est semblable au rythme d'une marche ; ce rythme est basé sur le même nombre de syllabes dans une phrase, leur séquence stricte et la similitude mélodique des mots», a-t-il noté. (Baitursynov, 1989 : 189).

Considérant le système de versification kazakh par rapport aux langues européennes, A. Baitursynov attire l'attention sur la similitude de la versification dans les langues kazakhe et française, dans lesquelles la structure syllabique d'un vers est basée sur le nombre de syllabes d'un vers. Une telle versification fait référence aux langues avec un accent verbal faiblement défini, lorsque toutes les syllabes sont perçues à l'oreille à peu près de la même manière, clairement et distinctement, et que seule la syllabe sous l'accent rythmique est caractérisée par une certaine longueur dans le temps. Dans la langue kazakhe, comme dans d'autres langues turques, la dominante prosodique est la synharmonicité, et non l'accent verbal, donc, dans la versification kazakhe, un certain nombre de syllabes dans un vers est une condition nécessaire à l'existence du rythme.

En explorant la structure rythmique du discours poétique kazakh, A. Baitursynov a également attiré l'attention sur les modèles qui organisent la structure interne de la poésie. Un vers est un tout sémantique-intonatif correspondant à une unité linguistique universelle - un syntagme, qui correspond à un groupe rythmique, mais le plus souvent dans les grandes formes poétiques il est constitué de plusieurs groupes rythmiques. L'indépendance relative d'une ligne est obtenue grâce à son modèle

d'intonation, lorsqu'elle correspond à certains intonèmes, qui combinent non seulement des propriétés phonétiques-phonologiques, mais également des propriétés sémantico-syntaxiques. Réalisé dans diverses variantes d'intonème, le vers porte une certaine signification sémantique selon le contexte et la situation: complétude, incomplétude, question, motivation, etc. L'indépendance d'une ligne et ses limites sont déterminées non seulement par un changement de direction de mouvement du ton fondamental, la courbe mélodique, mais aussi par une pause prosodique et une rupture du contour mélodique à la jonction des lignes.

La structure rythmique du discours dans la poésie kazakhe est basée sur l'alternance symétrique de groupes rythmiques de trois et quatre syllabes dans un vers. Le fait que le groupe rythmique de la poésie kazakhe ne doit pas dépasser trois à quatre syllabes est également indiqué dans les œuvres de Z. Akhmetov: «La rythmicité interne du discours poétique est obtenue dans la poésie kazakhe grâce à l'alternance répétée de discours courts proportionnels ou identiques. segments - des groupes syllabiques qui, ayant une relative indépendance rythmique, se démarquent clairement dans le processus de prononciation en direct du vers» (Akhmetov, 1964 : 99). D'un point de vue syntaxique, dans de tels versets, il existe des énoncés de différents objectifs et types structurels de phrases : phrases narratives, interrogatives, impératives, exclamatives, simples, complexes, tout syntaxique complexe. Selon les formes grammaticales et le contenu, les phrases sont caractérisées par différents indicateurs d'intonation, se manifestant par une combinaison complexe de moyens prosodiques correspondant aux intonèmes identifiés de la langue kazakhe.

Cet article examinera les œuvres du plus grand poète de la fin du XIXe et du début du XXe siècle, Shakarim Kudaiberdiev, dont l'activité créatrice s'est déroulée dans des circonstances de vie difficiles. Son patrimoine est riche et varié. Dans ses œuvres, on peut trouver des réflexions philosophiques sur l'homme, sur le sens de la vie, la raison et la conscience, sur le sort de son peuple, sur le bien et le mal, ainsi que des critiques audacieuses sur la désunion et la paresse de sa société contemporaine, le problème de l'éducation et de l'éducation morale. Le poète écrit sur tout ce qui l'excite et l'inquiète et écrit de manière sincère et intelligible, en utilisant toutes les formes et tous les moyens qui existaient à cette époque. Des poèmes profondément lyriques alternent avec des réflexions didactiques et philosophiques.

Regardons le poème de sept à huit syllabes dédié au grand poète kazakh Abai:

Жолама қулар маңайға,
Не қылмадың талайға!
Кім жағады сендерге,
Тартқызған азап Абайға!

Соның да тілін алмадың
Көріне қашан кіргенше,
Сабадың, сөктің, қарғадың,
Арсылдап иттей қалмадың!

transcription prosodique

Жолама қулар / маңайға↑//
Не қылмадың / талайға↓///
Кім жағады / сендерге↑//
Тартқызған азап / Абайға↓///

Соның да тілін / алмадың↑//
Көріне қашан / кіргенше↑//
Сабадың // сөктің // қарғадың↑//

Арсылдап иттей / қалмадың↓///

traduction en français

Ne me touchez pas, flatteurs,
Quoi que tu aies fait !
Qui vas-tu aimer ?
Même si Abai était voué au tourment !

Ils ne l'ont même pas écouté
Ils ont empoisonné, blasphémé, maudit,
Jusqu'à ce qu'ils l'emmènent dans la tombe,
Comme les méchants chiens ne sont pas en reste !

Dans le poème de quatre vers ci-dessus, les quatre premiers vers sont deux clauses impératives. Dans le deuxième quatrain, la phrase impérative est compliquée par des membres homogènes qui forment un syntagme indépendant. Dans ces exemples, le syntagme, composé de deux groupes rythmiques, coïncide en volume avec la ligne poétique, étant à la fois un indicateur de ligne et une division intonation-syntaxique. La limite de ligne dicte une pause réelle obligatoire - une pause dans le son. Le respect de la métrique poétique présuppose une stricte coïncidence des pauses de ligne dans la durée. La durée spécifique des pauses affecte l'effet expressif du vers. La dernière syllabe des syntagmes finaux est accentuée en raison de la durée la plus longue, et les syntagmes non finaux sont marqués par des valeurs maximales de fréquence et d'intensité de hauteur.
Les premier et troisième vers du premier quatrain sont caractérisés par une courbe mélodique ascendante, les deuxième et quatrième vers ont un contour mélodique descendant. Entre le premier et le deuxième vers, ainsi qu'entre le troisième et le quatrième, en plus de la pause, il y a une rupture dans le contour mélodique due à des intervalles de tons négatifs. Dans les syntagmes impairs, l'intonème de l'incomplétude est réalisé, et même les syntagmes sont formalisés par l'intonème de la complétude. Dans les phrases impératives, les verbes à la forme impérative sont accentués par des moyens dynamiques et temporels. Les intervalles mélodiques du début et de la fin de ces phrases sont significatifs, et les gammes tonales étendues indiquent également le sens impératif de ces phrases. Selon toutes les caractéristiques prosodiques et la signification sémantico-grammaticale, ces phrases correspondent à l'intonème de la motivation catégorique.
Cette œuvre poétique rime non seulement grâce au même nombre de syllabes dans un vers, mais aussi grâce à la répétition périodique de syllabes et de mots similaires dans un vers. Il n'est pas difficile de remarquer que chaque vers est constitué de deux groupes rythmiques : combinant des groupes de syllabes du type : cinq + trois, ce qui crée une stricte périodicité du rythme. Cette combinaison de groupes rythmiques est répétée dans chaque vers, donnant proportionnalité et symétrie au vers. Une prononciation claire et stable de la rime finale, accompagnée d'une consonance syllabique, est observée tout au long de l'œuvre.

Dans l'œuvre suivante, réfléchissant sur la lune, le poète dépeint toutes ses phases:
Қармақтай белі бүгіліп,
Таласудан түңілді.
Жаны шықты жығылды,
Таласты екен несіне?

Ай өлген соң күн шықты,
Мен жеңемін оны деп.
Айдан гөрі мен мықты,
Болмады айдың жолы деп.

Нұрлы күннің бетінде
Алты, жеті дағы бар,
Уайым сол, ниетінде
Көреді-ау деп тағы бар.

transcription prosodique

Қармақтай белі / бүгіліп↑//
Таласудан / түңілді↓///
Жаны шықты / жығылды↑//
Таласты екен / несіне↑///

Ай өлген соң / күн шықты↑//
Мен жеңемін / оны деп↓///
Айдан гөрі / мен мықты↑//
Болмады айдың / жолы деп↓///

Нұрлы күннің / бетінде↑//
Алты, жеті / дағы бар↑//
Уайым сол // ниетінде↑//
Көреді-ау деп / тағы бар↓///

traduction en français

Au crochet,
Désespéré de réussir.
Ayant perdu son âme, elle s'est effondrée.
Pourquoi devait-elle concourir ?

Après la mort de la lune, le soleil s'est levé,
Pensant qu'il va conquérir la terre.
Je suis plus fort, dit-on, que la lune,
Se réjouissant de la malchance de la lune

Sur les joues du soleil radieux
Il y a six ou sept places.
C'est eux qui l'inquiètent.
Peur que la Terre les voie.

Cette œuvre poétique est un poème de sept-huit syllabes. Chaque vers du vers se compose de deux groupes rythmiques, un, deux syntagmes. Après le premier vers, correspondant au syntagme, on observe un changement du contour mélodique, accompagné d'une petite pause intersyntagmique, indiquée sur la lettre par une virgule. Le passage d'un groupe rythmique à un autre s'effectue grâce aux changements d'intervalles de tons. Les syllabes finales des groupes rythmiques sont soulignées par des valeurs maximales de fréquence tonale, de durée et d'intensité.
Chaque phrase correspondant à un vers poétique est unie par une idée commune véhiculée par des moyens prosodiques. La direction de mouvement du ton fondamental des syntagmes est caractérisée par des contours ascendants et

descendants. Il y a une baisse de la courbe mélodique en raison des intervalles de tonalité négatifs. La dernière syllabe d'un syntagme incomplet est marquée par des paramètres tonal et temporels maximaux avec une pause syntagmique médicale significative. Chaque couplet est caractérisé par un contour mélodique en forme de vague avec une augmentation de la durée de la pause interphrase et une diminution du contour mélodique global jusqu'au premier niveau tonal. La direction ascendante et descendante du mouvement du ton fondamental est notée, véhiculant l'incomplétude (dans la première ligne), la complétude (dans la deuxième ligne) de la pensée, exprimée par les intonèmes correspondants. Seule la dernière ligne, correspondant au syntagme, est l'intonème d'une question spéciale avec un mot interrogatif à la fin. Les trois couplets du poème ont un motif mélodique onduleux avec des niveaux tonals montants et descendants avec un accent syntagmatique final signalant la fin d'une pensée complexe.

Chaque vers du poème représente un syntagme qui, à son tour, combiné par paires, constitue une phrase. Dans les syntagmes, il y a des répétitions verbales et sonores qui soutiennent la division rythmique du vers (zhygyldy-shykty-mykty, nesine-betinde-nietinde, ony dep-zholy dep, dagy bar-tagy bar).

Deux syntagmes, formant une phrase, expriment un tout sémantique, c'est pourquoi une longue pause finale est enregistrée à la fin de chaque vers. Toutes les lignes syntagmatiques sont caractérisées par une direction de mouvement ascendante et descendante du ton fondamental, formant une sinusoïde ondulée monotone. Les valeurs maximales des paramètres temporels, dynamiques et tonals sont localisées sur les syllabes finales des syntagmes incomplets. Les syntagmes terminés se caractérisent par une diminution des valeurs mélodiques et dynamiques, accompagnée d'un allongement de la syllabe finale. Le contour mélodique répétitif ascendant-descendant, correspondant aux intonèmes d'incomplétude et d'achèvement, est caractérisé par la symétrie des ondes due au même nombre de syllabes dans le vers poétique. L'intonation montante et descendante ressemble, selon A. Baitursynov, au pas d'un cheval de course.

Dans le poème suivant, le poète cherche à pénétrer les mystères de l'univers, tente de comprendre les secrets de la nature:

Күннен неге түсіп тұр мұнша жарық,
Сегіз минут ширекте жерге барып.
Әншейін құр жарқырап тұрып алып,
Жылылық нұрымен бір жүр қозғалып...
Барша әлем тапжылмай тұрып қалса,
Бола ма уақыт деген өлшеу салып
Мақсат тәртіп, керексіз тозаны жоқ,
Тексермей неге отырмыз мұны ойланып
Мұхитқа тозаң құрлы тұз салайын.
Ойлайсыз сол нешеге бөлінді деп?

transcription prosodique

Күннен неге / түсіп тұр / мұнша жарық↑//
Сегіз минут / ширекте / жерге барып↓///
Әншейін құр / жарқырап / тұрып алып↑//
Жылылық / нұрымен бір / жүр қозғалып↑//
Барша әлем / тапжылмай / тұрып қалса↑//
Бола ма / уақыт деген / өлшеу салып↑//
Мақсат тәртіп // керексіз / тозаны жоқ↑//
Тексермей / неге отырмыз / мұны ойланып↑//
Мұхитқа / тозаң құрлы / тұз салайын↓///

Ойлайсыз / сол нешеге / бөлінді деп↑///

traduction en français

Pourquoi y a-t-il autant de rayons de soleil ?
En huit minutes et quart, ils atteignent le sol,
Est-il possible de mesurer le temps
Et si soudain le monde entier s'arrêtait
De bouger et se figeait
Il n'a même pas un grain de poussière, sans but et inutile.
Alors pourquoi ne pas essayer de comprendre
Pourquoi il en est ainsi?
Je jetterai un grain de sel dans l'océan
À votre avis, combien de parties s'effondrent?

L'œuvre poétique de onze syllabes donnée consiste en un poème de dix vers. Chaque vers constitue un syntagme constitué de trois groupes rythmiques réunissant des groupes syllabiques du type : quatre + trois + quatre, ce qui crée une stricte périodicité du rythme. Cette combinaison de groupes rythmiques est répétée dans chaque vers, donnant proportionnalité et symétrie au vers. Une prononciation claire et stable de la rime finale, accompagnée d'une consonance syllabique, est observée tout au long du vers (baryp-alyp-kozgalyp-salyp-oylanyp, etc.). Étant la composante principale de la structure rythmique du vers kazakh, la rime finale imprègne tout le texte du poème, donnant légèreté et vivacité à l'œuvre. Parallèlement à la rime finale, des pauses intersyntagmiques de même taille jouent un rôle majeur dans la conception du vers. De longues pauses finales se produisent à la fin de chaque phrase, signalant l'achèvement d'une pensée complexe. Toutes les composantes de l'intonation, en interaction et en interrelation, participent à la conception de divers types structurels et sémantiques de phrases.
Les syntagmes impairs sont caractérisés par une direction ascendante du mouvement du ton fondamental, même ceux - par un contour mélodique descendant et ascendant avec les mêmes gammes tonales, formant des modèles d'intonation répétitifs symétriques caractéristiques du discours poétique. Les dernières syllabes des vers sont mises en évidence par l'accent syntagmatique, marqué par les valeurs maximales de hauteur et de durée. La division sémantique-intonation d'un texte poétique se produit en raison de pauses intersyntagmiques et de changements dans les paramètres prosodiques mélodiques, temporels et dynamiques. Aux jonctions des syntagmes, il existe une différence de contours mélodiques, accompagnée d'intervalles de tons positifs et négatifs. Dans le poème de onze syllabes, il y a des intonèmes d'incomplétude et d'exhaustivité, seule la structure prosodique du dernier syntagme est caractérisée par l'intonème d'une question générale.
Dans le poème suivant, le poète, décrivant les secrets de la nature, parle de l'origine de l'homme, de son but et de son chemin de vie:

Құс, балық, шаян, көп алуан,
Айуаннан өсіп болдық адам.
Кейіміз есті кейіміз надан,
Жаралыс салған сондай мән.
Жанымыз күннен келген нұрдан,
Тәніміз топырақ пенен судан.
Күн - атам, анық жер - анам.
Бірі нұр беріп, бірі тамақ,
Бұзады бірақ қайтадан.
Ер жетем, толам, қайта солам,

Әрі анам – бұл жер, әрі молам,
Денемді жұтпай тынбаған.

transcription prosodique

Құс, балық // шаян // көп алуан↑//
Айуаннан өсіп / болдық адам↓///
Кейіміз есті // кейіміз надан↑//
Жаралыс салған / сондай мән↓///
Жанымыз күннен / келген нұрдан↑//
Тәніміз / топырақ пенен / судан↓///
Күн - атам // анық жер - анам↓///
Бірі нұр беріп // бірі тамақ↑//
Бұзады бірақ / қайтадан↓///
Ер жетем // толам // қайта солам↑//
Әрі анам – бұл жер // әрі молам↑//
Денемді жұтпай / тынбаған↓///

traduction en français

Il existe de nombreux animaux dans le monde: poissons, oiseaux, scorpions
Les humains ont évolué à partir d'animaux.
Certaines personnes sont intelligentes, d'autres sont ignorantes...
C'est la volonté de la nature.
Nos âmes sont faites des rayons du soleil,
Les corps sont constitués de terre et d'eau.
Le soleil est mon père, la terre est ma mère.
Elle m'éclaire, elle me nourrit et me soulève en me caressant.
Pour ensuite le détruire.
Je vais grandir, mûrir et disparaître à nouveau.
La terre est ma mère et ma tombe
Il ne se reposera pas tant qu'il ne m'avalera pas.

Les poèmes de sept ou huit syllabes ne sont pas toujours divisés en distiques un exemple en est le poème ci-dessus. Une harmonie sonore stable est assurée par le strict respect d'un modèle d'intonation, dans lequel le rythme syllabique est également accompagné d'une rime finale. Le regroupement des vers dans cette œuvre est dû à la division sémantico-syntaxique du discours poétique, composé de six phrases, chacune comprenant douze vers poétiques. Les vers poétiques sont compliqués par des parties homogènes de la phrase, qui forment des syntagmes indépendants et se prononcent avec l'intonation de l'énumération. La plupart des moyens prosodiques interviennent dans la conception de cette œuvre poétique. Les syntagmes, en fonction du contenu sémantico-syntaxique et de la stabilité des paramètres acoustiques, correspondent aux intonèmes d'incomplétude, d'insertion et de complétude.
Les pauses intersyntagmiques mineures sont les représentants d'une structure rythmique ordonnée, donnant rigueur et clarté aux vers. L'allongement des pauses interphrases en combinaison avec d'autres composants d'intonation signale l'achèvement d'une pensée. Les dernières syllabes des syntagmes sont accentuées par les valeurs maximales des paramètres prosodiques. Certains mots, selon leur sens, sont accentués par l'accent logique (adam, anam, tynbagan). Les limites des lignes de phrases sont marquées par des signes de ponctuation. Dans ce poème, il y a des phrases complexes composées de plusieurs phrases simples exprimant une pensée

complexe. Un groupe de phrases, réunies entre elles en une unité structurelle, est une forme d'expression d'une idée générale.
Dans le poème «Aux poètes» ci-dessous, le poète parle de la qualité de la poésie, des exigences des œuvres poétiques et de l'harmonie des vers.

Ерікті билеп алсын айтылған жыр,
Сырты – гүл, жарасымды, ішінде – сыр.
Жаныңнан ләззат алар жарығындай,
Мәңгілік өшпейтұғын төгілсін жыр.
Ән менен күйдің тілі – үн,
Үқпасаң оны, саған мін.
Мұңлы зарлы үндер еріксіз жылытар,
Қамыққанды кейде жұбатар.
Ой – ақылымды қозғар, ән-күйді
Жаным жай тапқандай ұнатар.
Маңызсыз айғай ән болмас,
Татымды онда мән болмас.

transcription prosodique

Ерікті / билеп алсын / айтылған жыр↑//
Сырты – гүл // жарасымды // ішінде – сыр↓///
Жаныңнан / ләззат алар / жарығындай↑//
Мәңгілік / өшпейтұғын / төгілсін жыр↓///
Ән менен / күйдің тілі – үн↑//
Үқпасаң оны // саған мін↓///
Мұңлы зарлы / үндер еріксіз / жылытар↑//
Қамыққанды / кейде жұбатар↓///
Ой – ақылымды / қозғар ән-күйді↑//
Жаным жай / тапқандай / ұнатар↓///
Маңызсыз / айғай ән / болмас↑//
Татымды / онда мән болмас↓///

traduction en français

Que les poèmes conquièrent toute volonté,
Qu'ils soient comme une fleur dehors
Profondément de l’intérieur. Laissez-les faire la lumière
Ce sera pour vous une nourriture spirituelle.
Le langage du chant et du kuya est le son.
Et ne pas le comprendre est un péché.
Les sons tristes te feront pleurer,
D'autres bruits consolent les malheureux,
Ils éveillent une pensée. De telles chansons et indices
J'aime de manière désintéressée
Un cri insensé n'est pas une chanson,
Cela ne peut avoir aucun sens.

Il existe de nombreuses innovations formelles dans cette œuvre poétique, notamment dans des unités rythmiques telles que syllabe, rime, vers. Il combine des rimes de sept et onze syllabes. Chaque vers du poème correspond à un ou deux syntagmes, constitués de trois ou deux groupes rythmiques. Les syntagmes impairs sont caractérisés par une direction ascendante du mouvement du ton fondamental, même

ceux - par un contour mélodique descendant avec les mêmes gammes tonales, formant des modèles d'intonation répétitifs symétriques caractéristiques du discours poétique.
Aux jonctions des syntagmes, en plus d'une légère pause, on note une rupture du contour mélodique, formée d'intervalles de tons positifs et négatifs. Les syntagmes, quelle que soit leur forme mélodique, sont caractérisés par les mêmes gammes tonales et sont réalisés dans des niveaux tonals moyens. La syllabe finale d'un vers est soulignée par l'accent syntagmatique à travers des paramètres tonal, temporel et dynamique.
L'ensemble du texte poétique du vers est imprégné de la forme poétique de la consonance sonore. La rime finale, étroitement liée à la structure du texte, est l'une des principales composantes de la structure rythmique de l'œuvre donnée. L'harmonie et la symétrie des vers sont obtenues grâce à la répétition des derniers mots dans les vers (zhyr-zhyr, bolmas-bolmas, etc.). La rythmicité du discours dans ces poèmes se manifeste non seulement dans la rime, mais aussi dans le même nombre de syllabes dans un vers, garantissant un son doux et uniforme.
Cette œuvre poétique, constituée de plusieurs phrases, est un tout syntaxique complexe, exprimant une pensée unique, formalisée par les indicateurs prosodiques correspondants. La structure des rimes d'un vers est étroitement liée à la division sémantique-intonation du discours poétique. Il existe une division symétrique en groupes rythmiques.
Une telle stabilité structurelle des groupes rythmiques indique leur relative indépendance sémantique et intonationnelle. Le passage d'un groupe rythmique à un autre s'accompagne non seulement d'un certain changement dans le contour mélodique, mais aussi d'une augmentation de la durée des syllabes, ce qui entraîne un ralentissement de la prononciation des segments finaux.

Conclusion

Ainsi, le discours poétique dans la langue kazakhe, comme dans d'autres langues turques, repose sur la structure syllabique, lorsqu'un nombre stable de syllabes dans un vers est une condition nécessaire à l'existence du rythme, qui est associé au système prosodique du langue. Le caractère rythmique-syntagmatique de l'accent kazakh avec rime finale, qui est une condition constante de l'existence de la structure rythmique, rapproche la structure syllabique kazakhe de celle française. Les mots individuels portent une accentuation logique, se distinguant par des moyens prosodiques, l'accent de phrase est marqué sur la dernière syllabe de la ligne syntagmatique, accentué par des paramètres tonal, temporel et dynamique.
Les groupes rythmiques, s'unissant les uns aux autres par la même combinaison de syllabes, forment une ligne qui, en règle générale, correspond à une unité sémantique-intonative et syntaxique - le syntagme. La combinaison de lignes est combinée en distiques, sur lesquels les composantes tonales, dynamiques et temporelles de la prosodie sont réalisées en interconnexion et en influence mutuelle. Du côté syntaxique, les poèmes sont constitués de phrases simples et complexes, d'ensembles syntaxiques complexes; en termes de but, les déclarations sont représentées par divers types de communication (récit, incitatif, interrogatif), formés par des intonèmes identifiés de la langue kazakhe. Les intonèmes et leurs variantes sont implémentés sur tous les types de syntagmes, formant des modèles d'intonation en fonction des caractéristiques sémantico-structurelles des phrases. La direction du mouvement de la fréquence tonale fondamentale, les gammes et niveaux tonals, les intervalles mélodiques, l'intensité, la pause, le tempo, le timbre, la localisation de l'accent et d'autres moyens prosodiques sont impliqués dans la construction prosodique-rythmique des œuvres poétiques.
L'étude de diverses formes poétiques au niveau prosodique est étroitement liée à l'amélioration de la culture de la parole publique. À cet égard, il est nécessaire de

maîtriser les règles et les lois du discours poétique oral, avec son riche potentiel de transmission de diverses nuances sémantiques par des moyens prosodiques. Les normes orthoépiques de la parole orale sont transmises par transcription prosodique. La division des poèmes à l'aide d'éléments prosodiques est déterminée non seulement physiologiquement, sémantiquement et syntaxiquement, mais aussi artistiquement, esthétiquement et figurativement par l'attitude de l'auteur. La transition progressive du syntagme au syntagme assure la douceur du mouvement mélodique, la musicalité du jeu des tons à la jonction des syntagmes, qui se reflète dans le modèle d'intonation général du vers kazakh, qui, selon A. Baitursynov, ressemble aux modèles sur le tapis national kazakh. L'absence de « sauts » au sein du syntagme et la prononciation claire de la fin d'un vers sont largement utilisées dans les arts du spectacle pour donner à une œuvre poétique encore plus d'expressivité afin d'avoir un impact esthétique sur l'auditeur.

Acknowledgment
L'article a été préparé dans le cadre du projet de financement ciblé « Amélioration du corpus national de la langue kazakhe en tant qu'instrument de communication culturelle et élargissement de son sous-corpus » (BR21882249).

Bibliographic references
Vsevolodsky-Gerngross, V. N. (1922). Théorie de l'intonation de la parole russe. Saint-Pétersbourg : État. maison d'édition.
Akhmetov, Z. (1964). Versification kazakhe. Alma-Ata: maison d'édition "Science".
Nikonov, V. A. (1973). Vers et langage. Problèmes de versification orientale. Moscow: maison d'édition "Science".
Radlov, V. V. (1870). Des échantillons de littérature populaire. T. 3. Saint-Pétersbourg: école supérieure.
Akhmetov, Z. (1995). Abaidyn akyndyk alemi. Almaty: maison d'édition "Science".
Shcherba, L.V. (1948). Phonétique de la langue française. Moscou: école supérieure.
Delattre, P. (1966). Les dis intonations de base du français. The French Review. Paris.
Pinaéva, V. (1965). Aperçu de l'intonation française. Moscou: école supérieure.
Rigault, A. (1964). Réfléxions sur le statut phonologique de l'intonation. Proceedings of the International congress of linguists, 9.
Malmberg, B. (1971). Les domaines de la phonétique. Paris: Presses universitaire de France.
Svetozarova, N.D. (1982). Système d'intonation de la langue russe. Léningrad: maison d'édition de l'Université de Léningrad.
Dell, François (1984) L'accentuation dans les phrases en français. in Dell et al. (ed) (1984), 65- 122.
Martin, Philippe (2011) La prosodie du français: une approche pas très syntaxique. Journal of French Language Studies 21, 1, 39-52.
Cheremisina, N.V. (1982). Intonation russe: poésie, prose, discours familier. Moscou: maison d'édition "langue russe".
Bazarbayeva, Z.M. (2008). Intonation kazakhe. Almaty : Dyke-Press.
Bazarbayeva, Z. M., Zharkynbekova, S. Z., Amanbayevaa, A. Zh., Zhumabayevaa, Zh. T., & Karshygayeva, A. A. (2023). The National Corpus of Kazakh Language: Development of Phonetic and Prosodic Markers. Journal of Siberian Federal University. Humanities & Social Sciences 16(8), 1256–1270.
Bazarbayeva, Z. M., Zhalalova, A. M., & Ormakhanova, Y. N. (2015). Universal Properties of Intonation Components. Review of European Studies, 7(6), 226-230. ISSN 1918-7173. E-ISSN 1918-7181.
Artemov, V. A. (1956). Phonétique expérimentale. Moscow: maison d'édition "Science".

Kanter, L. A. (1988). Analyse systématique de l'intonation de la parole. Moscou: école supérieure.
Potapova R.K., Potapov V.V. (2012). Communication vocale. Moscou: langues des cultures slaves.
Bazarbayeva, Z.M. (2014). Intonation du discours kazakh. Éditions académiques LAP LAMBERT, 73-89.
Baitursynov, A. (1989). Travaux: chansons, traductions, recherches. Almaty: maison d'édition "Écrivain".

Words: 7572
Characters: 50 775 (28 standard pages)

Prof. Dr. Bazarbaeva Zeynep Muslimovna
National Academy of Sciences of Kazakhstan
Institute of Linguistics named after A.Baitursunuly
Kurmangazy, 29, Almaty 050010,
Kazakhstan
Zeynepmb@mail.ru
Orcid: 0000-0003-1141-1027

Assoc.prof. dr. Akmaral Srailova
Kazakh Ablaikhan University of International Relations and World Languages
Almaty
Kazakhstan
Orcid: 0000-0003-4210-3422

Aisaule Amanbaeva
Institute of Linguistics named after A.Baitursunuly
Kurmangazy, 29, Almaty 050010,
Kazakhstan
Orcid: 0000-0003-4278-7457

Zhanar Zhumabaeva Zhanar
Institute of Linguistics named after A.Baitursunuly
Kurmangazy, 29, Almaty 050010,
Kazakhstan
Orcid: 0000-0002-0025-5201

Nazgul Ospangaziyeva
Institute of Linguistics named after A.Baitursunuly
Kurmangazy, 29, Almaty 050010,
Kazakhstan
Orcid: 0000-0001-8875-5747